Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 9

Thème: Abiméle'h - Auteur: Benjamin Saada

Titre: L'usurpateur assoiffé de puissance

Notes de l'enseignant

Introduction

L'histoire de ce neuvième chapitre suit immédiatement celle qui le précède. On y raconte le véritable coup d'Etat opéré par Avimélèh' fils de Guid'on, les "hauts-faits" de son règne ainsi que sa chute.

Cet épisode coupe avec le reste du livre des *Juges* en ce sens où le "héros" de l'intrigue est un véritable dictateur sanguinaire contrairement aux Juges qui ne cherchaient que le bien du peuple.

Le contraste est encore plus saisissant lorsque l'on pense que Avimélèh' était l'un des fils de Guid'on, libérateur et bienfaiteur d'Israël.

Le texte étudié

1 Abimélec, fils de Jérubbaal, se rendit à Sichem, chez les frères de
sa mère, et leur tint, ainsi qu'à toute la famille paternelle de sa mère,
ce discours: 2 "Faites donc entendre ceci à tous les bourgeois de
Sichem: lequel vaut mieux pour vous, être gouvernés par soixante-dix
hommes, par tous les fils de Jérubbaal, ou d'être gouvernés par un
seul homme? Et souvenez-vous que je suis de votre sang et de votre
chair." 3 Les frères de sa mère firent entendre toutes ces choses, en
sa faveur, aux bourgeois de Sichem, et le cœur de ceux-ci inclina
pour Abimélec, car ils se disaient: "C'est notre frère." 4 Ils lui
donnèrent soixante-dix pièces d'argent, tirées du temple de Baal-
Berith, et Abimélec s'en servit pour stipendier des gens de rien, des
aventuriers, qui le suivirent. 5 Alors il s'en fut à Ofra, dans la maison
de son père, et massacra ses frères, les soixante-dix fils de
Jérubbaal, sur une même pierre. Jotham, le plus jeune fils de
Jérubbaal, resta sauf, parce qu'il s'était caché. 6 Or, tous les
bourgeois de Sichem et toute la maison de Millo s'assemblèrent et se
rendirent auprès du Chêne de Mouçab, dans Sichem. Là ils
proclamèrent roi Abimélec. 7 Jotham, instruit du fait, alla se placer sur
le sommet du mont Garizim et, élevant la voix, les interpella ainsi:
"Ecoutez-moi, bourgeois de Sichem, et Dieu aussi vous écoutera!
8 Un jour les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi. Ils
dirent à l'olivier: "Sois notre roi." 9 L'olivier leur répondit: "Quoi! Je
renoncerais à mon suc, que Dieu et les hommes prisent en moi, pour
aller me fatiguer à gouverner les arbres?"10 Et les arbres dirent au
figuier: "Viens, toi, régner sur nous." 11 Le figuier leur répondit: "Quoi!
Je renoncerais à ma douceur et à ma production exquise pour me
fatiguer à gouverner les arbres?" 12 Et les arbres dirent à la vigne:
"Viens, toi, règne sur nous."

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur **www.melamed.fr**

13 La vigne leur répondit: "Quoi! Je renoncerais à mon jus, qui réjouit Dieu et
les hommes, pour me fatiguer à gouverner les arbres? " 14 Alors les arbres
dirent ensemble au buisson d'épines: "Viens-donc, toi, et règne sur
nous." 15 Et le buisson répondit aux arbres: "Si c'est de bonne foi que vous
m'élisez pour votre roi, venez vous abriter sous mon ombre; sinon, qu'un feu
sorte du buisson, et dévore les cèdres du Liban!16 Et maintenant, vous
aussi, si vous avez agi avec sincérité et loyauté en faisant roi
Abimélec; si vous avez bien agi envers Jérubbaal et sa famille, agi en
hommes reconnaissants de ses services… 17 Car mon père a
combattu pour vous, il a fait bon marché de sa vie, vous a délivrés du
pouvoir de Madian. 18 Et vous, vous vous êtes rués sur la maison de
mon père, vous avez tué ses fils au nombre de soixante-dix hommes
sur une même pierre, et aujourd'hui vous donnez Abimélec, le fils de
sa servante, pour roi aux citoyens de Sichem, parce qu'il est votre
frère. 19 Si donc vous avez, en ce jour, honnêtement agi envers
Jérubbaal et sa famille, grand bien vous fasse d'Abimélec et grand
bien lui fasse de vous! 20 Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec pour
dévorer les Sichémites et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des
Sichémites et de la maison de Millo pour consumer Abimélec!" 21 Là-
dessus, Jotham s'enfuit et alla se réfugier à Beêr, où il s'établit pour
échapper à son frère Abimélec. 22 Or, Abimélec exerçait le pouvoir
sur Israël depuis trois ans, 23 lorsque Dieu suscita un mauvais esprit
entre lui et les bourgeois de Sichem, et ceux-ci devinrent infidèles à
Abimélec; 24 car l'attentat commis sur les soixante-dix fils de
Jérubbaal et leur sang répandu devaient retomber sur leur frère
Abimélec, qui les avait tués, et sur les gens de Sichem, qui l'avaient
encouragé à ce meurtre. 25 Les bourgeois de Sichem postèrent
contre lui, au sommet des montagnes, des embuscades, qui faisaient
main-basse sur tous les voyageurs; et Abimélec en fut informé.
26 Cependant, Gaal, fils d'Ebed, vint à passer par Sichem avec ses
frères; il gagna la confiance des bourgeois de Sichem. 27 Ils allèrent
aux champs, firent les vendanges et le pressurage, et se livrèrent à
des réjouissances; puis ils se rendirent au temple de leur dieu,
mangèrent et burent, et se répandirent en imprécations contre
Abimélec. 28 Et Gaal, fils d'Ebed, s'écria: "Qu'est-ce qu'Abimélec et
qu'est-ce que Sichem, pour que nous obéissions à cet homme? N'est-
il pas fils de Jérubbaal, et Zeboul son lieutenant? Servez plutôt les
descendants d'Hamor, père de Sichem; mais lui, pourquoi le
servirions-nous? 29 Ah! Si j'avais ce peuple sous la main, j'aurais
bientôt écarté Abimélec!" Et apostrophant Abimélec: "Augmente ton
armée, et avance…" 30 Zeboul, gouverneur de la ville, ayant eu
connaissance des propos de Gaal, fils d'Ebed, s'enflamma de colère,
31 et il envoya sous main des exprès à Abimélec, pour lui dire:
"Sache que Gaal, fils d'Ebed, et ses frères sont venus à Sichem, et ils
ameutent la ville contre toi. 32 Donc lève-toi cette nuit, avec les
hommes dont tu disposes, et embusque-toi dans la campagne; 33 et
demain de bonne heure, aux premiers rayons du soleil, tu te
déploieras autour de la ville. Lui alors marchera à ta rencontre avec le
peuple qui le suit, et tu lui feras ce que tu pourras lui
faire." 34 Abimélec se mit en mouvement avec tous ses hommes, la
nuit suivante, et ils s'embusquèrent près de Sichem en quatre
fractions. 35 Comme Gaal, fils d'Ebed, sortait, et se tenait à la porte
de la ville, Abimélec s'élança de son embuscade avec la troupe qui
l'accompagnait.36 Gaal, les remarquant, dit à Zeboul: "Voici une
troupe qui descend du sommet des montagnes." Zeboul lui répondit:
"C'est l'ombre des montagnes, que tu prends pour des
hommes." 37 Et Gaal insista en disant: "Je vois du monde descendre
de la hauteur centrale, et une fraction s'avancer par le chemin du
Chêne des Augures." 38 Alors Zeboul lui dit: "Qu'est devenu ton fier
langage, toi qui disais: Qu'est-ce qu'Abimélec pour que nous le
servions? Eh bien! Le voilà ce peuple que tu dédaignais; va
maintenant et mesure-toi avec lui!" 39 Gaal s'avança à la tête des
bourgeois de Sichem, et engagea le combat avec Abimélec.

40 Mais Abimélec le força de fuir, et le poursuivit, en lui tuant beaucoup de monde, jusqu'à la porte de la ville. 41 Abimélec se tint à Arouma; et Zeboul expulsa Gaal et ses frères, leur interdisant le séjour de Sichem. 42 Le lendemain, le peuple se répandit dans la campagne, et Abimélec en fut informé. 43 Alors il réunit ses hommes et en fit trois divisions, avec lesquelles il s'embusqua dans les champs, et voyant le peuple sortir de la ville, il fondit sur lui et le tailla en pièces. 44 Abimélec et sa division se déployèrent vers la porte de la ville, tandis que les deux autres divisions attaquèrent et battirent tous ceux qui étaient dans la campagne. 45 Le reste de ce jour, Abimélec donna l'assaut à la ville, s'en rendit maître, en massacra la population, puis il rasa la ville et y sema du sel. 46 A cette nouvelle, les bourgeois de la tour de Sichem allèrent se réfugier dans le donjon du temple d'El-Berith. 47 Abimélec, apprenant que tous les hommes de la tour de Sichem étaient réunis là, 48 se dirigea vers le mont Çalmon, suivi de tout son monde, se munit de haches, coupa une branche d'arbre et la mit sur son épaule, en disant au peuple: "Ce que vous m'avez vu faire, faites-le comme moi, vite!" 49 Et tout le peuple, à son tour, abattit chacun sa branche; ils suivirent Abimélec, et, avec ces branches disposées autour du donjon, ils y mirent le feu, de sorte que tous les gens de la tour de Sichem, environ mille, tant hommes que femmes, périrent eux aussi. 50 De là Abimélec marcha sur Tébeç, assiégea cette ville et s'en empara. 51 Au milieu de la ville était une tour servant de défense; tous les hommes et les femmes, tous les bourgeois de la ville y coururent, s'y enfermèrent et montèrent sur le toit de la tour. 52 Abimélec s'avança vers cette tour et l'attaqua. Déjà il s'approchait de l'entrée de l'édifice pour y mettre le feu, 53 lorsqu'une femme lança sur la tête d'Abimélec un fragment de meule, qui lui fracassa le crâne. 54 Aussitôt il appela son jeune écuyer et lui dit: "Tire ton épée et achève-moi! Je ne veux pas qu'on dise: C'est une femme qui l'a tué." Son serviteur lui donna un coup d'épée, et il mourut. 55 Les Israélites, voyant qu'Abimélec était mort, s'en retournèrent chacun chez soi. 56 Ainsi Dieu rendit à Abimélec le mal qu'il avait fait à son père en faisant périr ses soixante-dix frères; 57 et toute la méchanceté des Sichémites, Dieu la leur fit expier aussi, et la malédiction de Jotham, fils de Jérubbaal, s'accomplit sur eux.

L'hébreu dans le texte

verset 23 רוח רעה: littéralement "un mauvais esprit". Rachi l'interprète comme étant de la "haine" (שנאה), le Métsoudat tsion rajoute le terme de "מריבה" dispute. Le Daat Mikra évoque le terme de suspicion.

verset 37 מעם טבור הארץ: Rachi ramène le Targoum Yonatan: "du point fort du pays" (מן תוקפא דארעא) et rajoute "de la plus haute de toutes les montagnes". Le Daat mikra considère que cette expression signifie "le centre du pays" (מרכז הארץ).

verset 46 צריח: Rachi considère qu'il s'agit d'une forêt dont on a abattu des arbres et que l'on a entourée d'une palissade pour en faire une place forte ou bien d'une grotte qu'on a construit dans le sol. Le Metsoudat Tsion pense quant à lui qu'il s'agit d'une tour, un donjon.

Analyse structurelle

Versets 1 à 6: Coup d'Etat de Avimélèh'

Versets 7 à 21: Métaphore de Yotam et sa fuite.

Versets 22 à 29: Mutinerie contre Avimélèh'

Versets 30 à 51: Riposte sanglante de Avimélèh'.

Versets 52 à 57: Chute sans gloire de Avimélèh'.

Analyse thématique

I. QUESTIONS

Quelles étaient les différences entre Avimélèh' et son père Guid'on?

Quelle est la signification de la métaphore de Yotam?

II. LECTURES

1. GUID'ON ET AVIMELEH'

Nous citons un passage du commentaire "*Daat Mikra*" qui résume le contraste entre Guid'on et son fils Avimélèh':

פרשת גדעון ופרשת אבימלך הנן מבחינת כרונולוגית בגדר זו אחר זו אך מבחינת המשמעות זו לעומת זו.

גדעון שופט בקרב ישראל, אבימלך שליט בעיר המתגדרת ביחוסם הכנעני.

גדעון מתבקש למלך והוא עונה: לא אמשול אני בכם ולא ימשל בני בכם ה' ימשל בכם. אבימלך מבקש למלך והריהו משדל את בעלי שכם: מַה-טּוֹב לָכֶם--הַמְשֹׁל בָּכֶם שִׁבְעִים אִישׁ כֹּל בְּנֵי יְרֻבַּעַל, אִם-מְשֹׁל בָּכֶם אִישׁ אֶחָד; וּזְכַרְתֶּם, כִּי-עַצְמְכֶם וּבְשַׂרְכֶם אָנִי.

גדעון עושה כלה באויבי עמו, אבימלך משמיד את אחיו ובני עמו. . .

גרעון חרד לשלום ישראל ולאחדות. . . ואלו אבימלך חרד אך לשלטונו והוא משמיד באכזריות את "עצמו ובשרו"

Daat Mikra Introduction au chapitre 9 du livre des Juges

L'épisode de Guid'on et celui de Avimélèh' se suivent chronologiquement mais sont totalement opposés au niveau des événements qui y sont décrits.

Guid'on était un juge d'Israël alors que Avimélèh' régna sur une ville aux ascendances cananéennes.

Guid'on fut sollicité pour devenir roi et répondit: Ni moi ni mon fils ne vous gouvernerons: Dieu seul doit régner sur vous alors que Avimélèh' se mit en avant pour devenir roi et persuada les chefs de Sichem: lequel vaut mieux pour vous, être gouvernés par soixante-dix hommes, par tous les fils de Jérubbaal, ou d'être gouvernés par un seul homme. Et souvenez-vous que je suis de votre sang et de votre chair.

Guid'on extermine les ennemis de son peuple alors que Avimélèh' assassina ses propres frères et les membres de son peuple.

Guid'on recherchait la paix d'Israël et son unité alors que Avimélèh' ne recherchait que le pouvoir jusqu'à exterminer avec cruauté sa "propre chair".

Guid'on, l'un des plus valeureux chefs d'Israël engendra donc un être cupide et cruel en la personne d'Aviméleh'. Un Avimélèh' qui savait admirablement user de démagogie afin d'arriver à ses fins. En effet, son discours est le prototype même de celui du dictateur en puissance.

Avimélèh' n'a aucune légitimité (comme la plupart des fomentateurs de coup d'État) et il le sait. Il n'est que l'un des nombreux fils de Guid'on (qui avait bien spécifié avant sa mort que ses fils ne régneront pas sur Israël) et qui plus est, le fils d'une simple concubine (voir *Juges* 8, 31). Il va donc utiliser les arguments classiques de:

*****L'unité nationale: "Lequel vaut mieux pour vous, être gouvernés par soixante-dix hommes, par tous les fils de Jérubbaal, ou d'être gouvernés par un seul homme", en d'autres termes il est évident que lorsqu'il y a de multiples dirigeants (les 70 fils de

Guid'on), chacun veut prendre le pas sur l'autre, le pays est voué à l'anarchie. Élisez-moi, j'incarne l'unité et la stabilité.

*La fierté nationale: " *Et souvenez-vous que je suis de votre sang et de votre chair*". comment pouvez vous supporter d'être dirigés par des étrangers. Ma mère vient de Sichem, je suis donc l'un des vôtres. Élisez quelqu'un bien de chez vous et cessez de vous faire dominer par des étrangers.

On peut remarquer que c'est la plupart du temps des arguments mesquins comme celui ci qui fonctionnent auprès des masses, notre cas ne fait pas exception comme il est écrit: " *et le cœur de ceux-ci inclina pour Abimélec, car ils se disaient: "C'est notre frère"*". Les beaux idéaux d'unité sont moins importants, l'essentiel étant de se débarrasser des "étrangers".

Maintenant que le peuple s'est rallié à la cause, il faut prendre le pouvoir: Avimélèh' enrôle donc une troupe de mercenaires (verset 4) et élimine ses rivaux, ses propres frères (verset 5).

Avimélèh' aurait du donc être un despote sans opposants. C'était sans compter sur le courage de Yotam, le survivant de la famille de Guid'on. Ce dissident au régime inique et totalitaire avimélèh'ien dénonçe ses crimes et demande alors l'asile politique à Béer afin de sauver sa vie (verset 21). Penchons-nous maintenant sur la métaphore employée par Yotam.

LA METAPHORE DES ARBRES

Dans cette métaphore, Yotam compare Israël à des arbres (comme il est dit: "l'homme est l'arbre des champs"). Ceux-ci se cherchent un chef et se présentent donc tour à tour devant l'olivier, le figuier et la vigne pour leur demander de régner sur eux. Devant leur refus, les "arbres" choisirent alors le buisson d'épine comme roi.

Voyons comment Rachi, se fondant sur le midrach Tanh'ouma, commente ses versets:

רש"י על פרק ט פסוק ח

לזית. עתניאל בן קנז (שופטים א יג), הבא משבט יהודה שנקרא זית, שנאמר (ירמיהו יא טז), זית רענן יפה פרי תואר וגו':

A l'olivier: c'est Otniel ben Kénaz qui venait de la tribu de Juda qui est appelée "olive" comme il est dit: "olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit "

פסוק י

לתאנה. דבורה:

le figuier: c'est Déborah

פסוק יא

את מתקי. דבש דבורים:

Ma douceur: le miel de l'abeille (Deborah)

פסוק יב

לגפן. גדעון, שהוא מזרע יוסף (שופטים ו יא), שנאמר בו (בראשית מט כב), בן פורת, (ותרגם שם אונקלוס,) כגופן דנציב וכו':

A la vigne: C'est Guid'on (Gédeon) qui descend de Joseph sur lequel il est dit: "C'est un rameau fertile" et Onkelos traduit: "comme une vigne qui se dresse. . ".

Le *Daat Soferim* précise la pensée du midrach:

דעת סופרים על ספר שופטים פרק ט פסוק ח

במשל הזית התכוון לעתניאל בן קנז שסירב לקבל את השלטון לאחר מות יהושע ובחר להישאר במעמדו כראש התורה בדור.

Daat Soferim sur le livre des Juges

L'olivier est la métaphore de Otniel ben Kénaz qui refusa de prendre la pouvoir après la mort de Yéhochoua et choisit plutôt de rester dans sa position de chef (des sages) de la Tora de sa génération.

Effectivement, le talmud parle de l'extraordinaire sagesse d'Otniel ben Kénaz:

מסכת תמורה דף טז עמוד א

במתניתין תנא אלף ושבע מאות קלין וחמורין וגזירות שוות ודקדוקי סופרים נשתכחו בימי אבלו של משה אמר רבי אבהו אעפ"כ החזירן עתניאל בן קנז מתוך פלפולו

Traité Témoura page 16a

On enseigne: 1700 "kal va h'omèr", "guézéra chava" et d'autres enseignements des Sages furent oubliés pendant les jours de deuil de Moché. Rabbi Abaou dit: malgré tout Otniel ben Kénaz les retrouva par (la force de) son étude.

Otniel refusa donc le pouvoir pour se consacrer à la sagesse de la Tora, comparée elle aussi à l'huile.

Le Daat Soferim poursuit:

דעת סופרים על ספר שופטים פרק ט פסוק

גם דבורה סירבה לקבל את הנהגת העם משום שראתה עדיפות לעסוק בתורתה ונבואתה ואחרים ישלטו שלטון צדק. לבסוף אמנם קיבלה את התפקיד מפני שהיה הכרח בכך. . . המתק ותנובת הפירות של התאנה אינה מיועדים לעצמה. תוכחה ותורתה של דבורה יכלו להועיל לישראל יותר אילו מי שהוא אחר היה נעמד בראש העם ועושה את מלחמותיו והיא היתה פועלת אך למען הצד הרוחני בעם

Daat Soferim sur le livre des Juges

Déborah aussi refusa de prendre la direction du peuple car elle vit qu'il était préférable de s'occuper de sa Tora et de sa Prophétie et que d'autres dirigent. Cependant, à la fin elle prit sur elle cette fonction car elle n'avait plus le choix. . . la douceur du fruit du figuier n'est pas pour elle-même c'est-à-dire que la Tora de Déborah pouvait être plus utile pour Israël si un autre était devenu le chef du peuple et avait fait les guerres et qu'elle s'était occupée de la spiritualité du peuple.

Déborah aussi répugnait à prendre le pouvoir, ses qualités pouvaient être exploitées bien plus efficacement pour élever le niveau spirituel du peuple.

דעת סופרים על ספר שופטים פרק ט פסוק

והיין הוא משובח מאד ליודע להשתמש בו כראוי הוא עולה על המזבח ועל שולחן בני אדם ... אם המשלים מכוונים ממש לטיב האנשים מעיד בזה יותם על אביו ששימש והטיב לישראל בצורה המועילה ביותר.

Daat soferim

Et le vin est excellent pour ceux qui savent l'utiliser comme il faut: il monte sur l'autel ainsi que sur la table des hommes. . . si la métaphore correspond à la qualité de chaque personnage, alors Yotam témoigne sur son père que sa manière de diriger fut la plus efficace.

Le Daat Soferim ne nous dit pas exactement en quoi l'action de Guid'on fut remarquable. Peut-être parce qu'il refusa toujours le pouvoir, pour lui comme pour ses fils.

Dans la suite de la métaphore, Yotam compare Avimélèh' à un buisson d'épines, le plus médiocre des arbres. L'allusion est claire.

Cette lecture est celle de Rachi et du midrach. Mais Abrabanel pose une question à propos de ce commentaire:

אברבאנל על ספר שופטים פרק ט

ויקשה לזה כי עתניאל ודבורה וגדעון לא שאלו מהם ישראל שימלכו עליהם ולא אמרו הם שלא ירצו בממשלה כדברי המשל. . . ואחשוב אני בזה שיותר כיוון לומר במשליו שהממשלה והמלכות ראוי שתנתן בעצם ובראשונה לנכבדים ממשפחת רם כי היחס הוא הראוי למלוכה ולממשלה ושכאשר לא ימצא אדם נכבד ומיוחס למשול ראוי שיבחרו באדם עשיר כי עם היות שעשרו בידו ולא יועיל ממנו לאחרים אין ספק שמפני עשרו הוא ראוי למלוכה. . . וכאשר לא ימצא אדם נכבדב טבעו ולא ג"כ אדם עשיר ראוי שיבחרו באיש המשמח והמקבל כל אדם בסבר פנים יפות מפאת מדותיו. . . כי הנה העם ראוי שימשך אז אחריו

Et on peut opposer ceci: Otniel, Déborah et Guid'on n'ont pas été sollicités de la part d'Israël afin qu'ils règnent et eux-mêmes n'ont donc pas pu refuser comme le dit la métaphore. . . et je pense donc que sa métaphore signifie ceci: le pouvoir doit être donné en priorité à des personnes dignes et de famille de noble ascendance (ceci est comparé à l'olivier dont l'huile s'élève au dessus de tous les autres liquides et ne s'abîme pas), puis, si on ne trouve pas un homme de cette qualité il est bon de choisir un homme riche qui, grâce à sa richesse n'a besoin de personne d'autre. Un tel homme est sans doute digne de régner au vu de sa richesse (ceci est comparé au figuier dont le fruit est riche en goût et sucré). Et si on ne trouve pas de tels hommes alors il est bon de choisir un homme qui réjouit les autres, son caractère agréable le faisant recevoir chacun avec un visage avenant. . . ceci fera que le peuple le suivra. (ceci est comparé au raisin et au vin "qui réjouit le cœur des hommes ».

Abrabanel considère donc que Yotam donna une leçon de science politique plutôt que d'histoire en conseillant au peuple les dirigeants les plus dignes de régner sur Israël.

Le Malbim, quant à lui, nous donne encore une autre lecture de cette métaphore:

מלבי"ם על ספר שופטים פרק ט פסוקים ח-יב

הלכו העצים. רצה לומר העצים המובחרים עושי פרי שהם המובחרים בעם. והנה התכליתיות יתחלקו לשלשה, טוב, ערב, מועיל, . . . והנה תחלה יהיו הבוחרים הזקנים והחכמים והם ידרשו אחר הטוב המוחלט. וממליץ שאמרו לזית מלכה עלינו, שהזית יצייר את הטוב כי הוא המוציא שמן למאור שזה משל על אור החכמה והתורה, והאור נקרא טוב, והסכימו כי לאיש כזה האלהי ראוי המלוכה

יאמר להם הזית אבל האיש המאושר הזה לא יאבה בשררות כי היא השביתנו משלמותו הנפשיי להיות עבד לעם לפקח על ענינם. ויאמר העצים לתאנה. אחר שכת החכמים והטובים לא מצאו איש הטוב בעיניהם, חדלו מלבקש, ואז התעוררו כת אחרת, שהם העשירים מבקשים את הערב לחיי הגוף, ורצו להקים איש מועיל לפי התכלית הנרצה אצלם, וזה במשל התאנה שפריה מתוק וערב לחוש הטעם.

ותאמר להם התאנה אבל גם איש כזה אחר שי"ל איזה שלימות מדומה ערב לעצמו, לא ירצה לעזבו בעבור העם

ויאמרו העצים לגפן. אז התעוררו כת שלישית ממוצע בין שניהם, לבחור איש ממוצע בין הטוב והערב והוא המועיל הנרמז בגפן, שיין ישמח לבב אנוש וחמרי וריחני פקחין, רצה לומר כי יבחרו איש החכם במדיניות ובטוב המדות אשר ינהיגם בדרכי צדק ושפוט משפטיהם לטוב החיים המדיניים

Malbim sur le livre des Juges chapitre 9 versets 8-12

Les arbres vinrent: c'est-à-dire les arbres les plus importants, qui portent des fruits. Ceux-ci représentent l'élite du peuple. Les idéaux politiques de ces élites peuvent se diviser en trois catégories: le Bien, l'Agréable et le Pragmatisme. . . Au début, l'élite intellectuelle désire le Bien absolu, ceci est comparé à l'olivier dont le fruit produit le Bien car il en sort de l'huile pour éclairer ce qui est une métaphore pour la lumière de la Sagesse et de la Tora, et la lumière est appelée "Bien" (voir *Béréchit* 1, 4). Cette élite considère qu'un homme de Dieu comme celui-ci mérite la royauté. Mais un homme tellement comblé ne désire pas le pouvoir car celui ci lui fera perdre la plénitude de son âme du fait d'être asservi au peuple afin de s'occuper de ses problèmes.

Après que l'élite intellectuelle a échoué à trouver son dirigeant idéal, ils cessèrent de chercher. C'est alors qu'intervint un autre groupe: celui des riches recherchant les plaisirs matériels et voulurent nommer un dirigeant qui les conduirait au but recherché. Celui-ci est comparé au figuier dont le fruit est doux et agréable au goût. Mais un homme comme cela, ayant une certaine plénitude dans son domaine ne désire pas l'abandonner pour le bien du peuple.

Alors intervint un troisième groupe, intermédiaire, cherchant un dirigeant pouvant équilibrer les deux dimensions du Bien et de l'Agréable c'est le Pragmatisme amenant l'équilibre qui est en allusion dans la vigne, car le vin "réjouit le coeur de l'homme" (l'Agréable, le matérialisme) et "le vin et les épices m'ont ouvert l'esprit" (le Bien, la Sagesse). C'est à dire qu'ils veulent choisir un homme ayant les qualités requises pour diriger un état avec équité, pour le bien de la nation.

Tout comme Abrabanel, quoique de manière quelque peu différente, le Malbim considère cette métaphore comme une leçon de science politique. Yotam passe en revue les différentes visions de ce que doit être un dirigeant digne de ce nom: le point de vue de l'élite intellectuelle, celui des hommes d'affaire et enfin ceux des pragmatiques qui considèrent que tout excès n'est pas viable pour ce qui concerne la direction d'un état et qu'il faut toujours trouver un juste milieu.

Dans la suite de son commentaire, la Malbim explique que parmi les 70 fils de Guid'on se trouvaient des représentants des trois sortes de pouvoir et qu'après leur refus de l'assumer, le peuple se tourna vers le buisson, Avimélèh' celui qui n'avait absolument aucune qualité de dirigeant, tout comme le buisson d'épines ne donne ni ombre ni fruit. Au contraire, s'en approcher est même dangereux. .

Conclusion

Ce chapitre des juges est étrangement différent du reste du livre. En effet, on y parle tout compte fait d'un "anti-juge", un homme sans scrupules prêt à tout pour prendre la pouvoir. Son histoire s'étend sur 57 versets alors que certains Juges, personnages bien plus recommandables que cet Avimélèh', n'ont "l'honneur" que d'un ou deux versets!

En fait, on veut ici nous pointer du doigt une notion très importante. Le pouvoir, en particulier lorsqu'il s'agit de diriger Israël, n'est pas l'apanage du premier venu assoiffé de puissance. Au contraire, tout le livre des *Juges* montre que ceux-ci haïssaient ce pouvoir, le fuyaient même. Ce n'est que lorsqu'il n'y a plus le choix et que la Providence bouscule les événements, que tel ou tel Tsadik accepte de diriger le peuple. Avimélèh', nous l'avons vu, était l'absolu contraire de tout cela. Et ce qu'a voulu faire comprendre Yotam au peuple: on n'usurpe pas le pouvoir, il revient à celui qui en est digne. Et l'usurpateur ne peut que mal finir. . .